MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 54 (1954), p. 129-135

Alexandre Varille

La stèle du mystique Béky (nº 156 du Musée de Turin) [avec 1 planche].

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724710540 *Catalogue général du Musée copte* Dominique Bénazeth
9782724711233 *Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 40* Emmanuel Pisani (éd.)
9782724711424 *Le temple de Dendara XV* Sylvie Cauville, Gaël Pollin, Oussama Bassiouni, Youssreya Hamed
9782724711417 *Le temple de Dendara XIV* Sylvie Cauville, Gaël Pollin, Oussama Bassiouni
9782724711073 *Annales islamologiques 59*
9782724711097 *La croisade* Abbès Zouache
9782724710977 *???? ??? ???????* Guillemette Andreu-Lanoë, Dominique Valbelle
9782724711066 *BIFAO 125*

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

LA STÈLE DU MYSTIQUE BÉKY[1]

(N° 156 DU MUSÉE DE TURIN)

PAR

ALEXANDRE VARILLE

On a déjà souligné à plusieurs reprises l'intérêt que présente cette stèle pour l'histoire de la philosophie religieuse du Nouvel Empire égyptien; mais elle n'a pas encore été, que je sache, publiée en photographie[2]. Le présent

[1] [Cet article avait été écrit par A. Varille il y a plus de dix ans. Pour des raisons évidentes, il est publié ici tel que son auteur l'avait laissé, sans modification ni tentative de mise à jour.

Entre temps, F. Daumas a publié une nouvelle traduction du texte principal de la stèle de Béky (*Etudes Carmélitaines,* 1952, p. 106-107); il signale (*Ibid.,* p. 104, n. 3) qu'une photographie « assez bonne mais incomplète » en a été donnée par Farina, dans *Il Regio museo di antichità di Torino, Sezione egizia* (1938). Celle que s'était procurée Varille est reproduite ici avec l'aimable autorisation du professeur E. Scamuzzi, Conservateur du Musée de Turin.]

[2] Chabas, *Notice sur une stèle égyptienne du Musée de Turin,* lue à la Société Biblique de Londres le 1er mai 1877, publiée dans les *Transactions of the Society of Biblical Archaeology,* t. V, p. 459 à 474 et planche; rééditée dans Chabas, *Œuvres diverses,* t. V (= *Bibliothèque égyptologique,* t. XIII), 1909, p. 235 à 249 et pl. VI. C'est la première édition commentée de ce texte, d'après une copie de l'original faite par l'auteur en 1869, au cours d'une mission en Italie. — Seconde édition en typographie, sans traduction par Maspero, *Rapport sur une mission en Italie,* in *Recueil de travaux,* t. IV, 1883, p. 131 et 132. Maspero signale qu'une stèle du même personnage, trop empâtée de couleur moderne pour qu'il ait pu la copier, se trouve sous la cote N° 16 au Musée de Turin. Le professeur Farina a eu l'amabilité de me faire savoir que ce monument appartenait à un homonyme du Béky de la stèle N° 156, portant les titres de . — Édition en typographie avec traduction commentée par Drioton, *Contribution à l'étude du chapitre CXXV du Livre des morts; les confessions négatives,* in *Recueil d'études égyptologiques dédiées à... Champollion* (= *Bibliothèque de l'École des Hautes Études,* t. 234), 1922, p. 545 à 564. — Traduction commentée par Spiegel, *Die Idee vom Totengericht in der ägyptischen Religion,* in *Leipziger ägyptologische Studien,* t. II, 1935, p. 71 à 74.

BIFAO 54 (1954), p. 129-135 Alexandre Varille
La stèle du mystique Béky (nº 156 du Musée de Turin) [avec 1 planche].
© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

article a pour but de combler cette lacune, de préciser la date du monument et d'en donner une interprétation nouvelle.

La stèle est en calcaire blanc, avec de nombreuses taches jaunâtres, en partie visibles sur la planche photographique ci-jointe. Hauteur du monument : 1 m. 32; largeur : 0 m. 657; épaisseur : 0 m. 14.

REGISTRE SUPÉRIEUR

Dans le cintre, les symboles .

Au-dessous, Béky assis, portant perruque et barbiche, et vêtu d'une longue robe. Sa chaise à dossier est censée l'élever au-dessus de la masse des humains; une natte jetée sous ses pieds l'isole des contingences terrestres. Il tient de la main gauche son écritoire appuyée contre sa poitrine, montrant ainsi qu'en toutes ses décisions il sait faire parler son cœur.

Devant lui, un guéridon chargé d'offrandes : des pains, un plateau et des coupes de fruits, plusieurs variétés de cucurbitacés, un canard, un cuisseau et des côtelettes.

Sous la table, en trois groupes verticaux de trois, les hiéroglyphes de neuf récipients et quatre chiffres .

A terre, posés sur leurs sellettes, deux grands vases, l'un ouvert et l'autre fermé, la panse entourée par la tige d'un bouton de lotus bleu.

Entre Béky et les offrandes, trois colonnes de texte :

Que le Roi donne l'offrande à Amon Ré, maître du Trône des Deux Terres; illumination, puissance et triomphe, pour le ka *de l'intendant du double grenier, comptable du Saïd et du Delta, Béky, triomphant.*

(1) Le nom d'Amon a été martelé, ce qui permet de dater le monument d'une époque antérieure à la révolution d'Akhenaton.

BIFAO 54 (1954), p. 129-135 Alexandre Varille
La stèle du mystique Béky (nº 156 du Musée de Turin) [avec 1 planche].
© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Tout ce qui paraît sur la table d'Osiris, dans toutes ses fêtes, pour l'intendant du double grenier, Béky, triomphant.

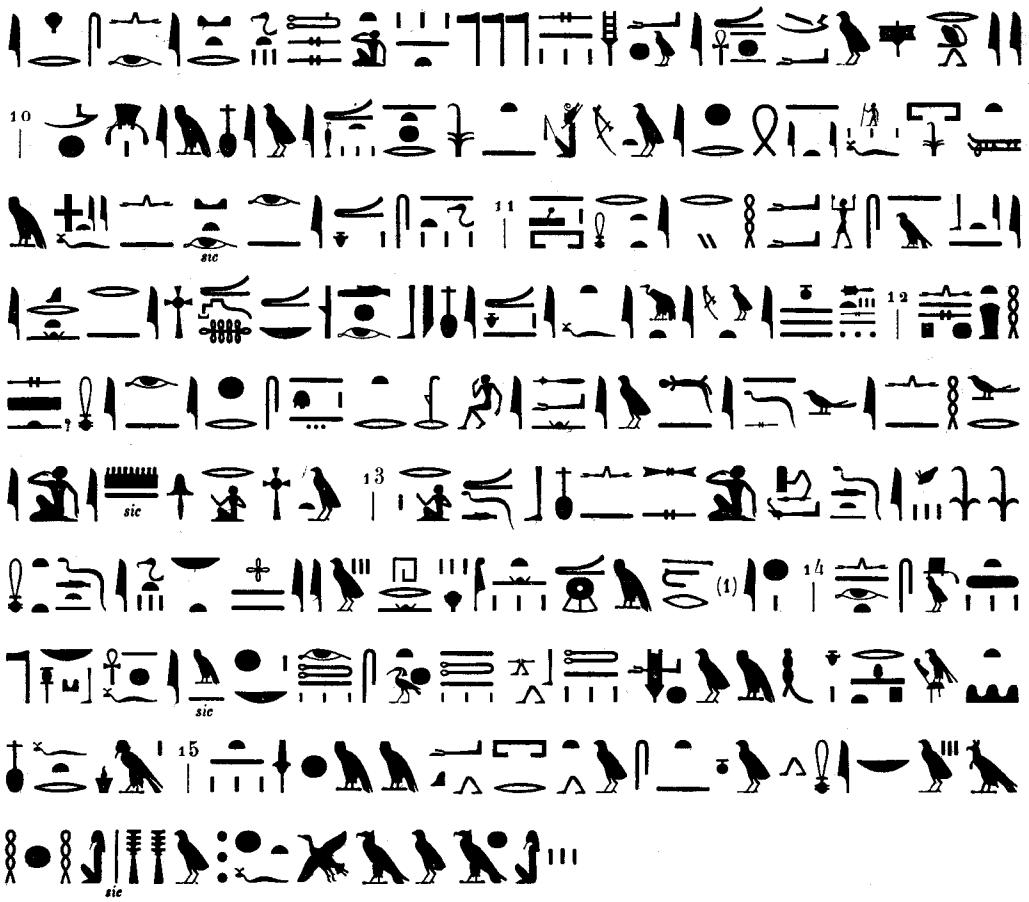
Des graffites ont été ajoutés aux représentations originales du registre supérieur. Les signes ∩ ○ sont visibles sous le sourcil de l'œil gauche 𓂀 et au-dessus des genoux de Béky. De plus, une copie très maladroite du buste du personnage assis a été exécutée devant ce dernier, dans le champ de la stèle.

REGISTRE INFÉRIEUR

QUINZE LIGNES DE TEXTE

17.

BIFAO 54 (1954), p. 129-135 Alexandre Varille
La stèle du mystique Béky (nº 156 du Musée de Turin) [avec 1 planche].
© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



TRADUCTION

¦ *Que le Roi donne l'offrande pour le* ka *de l'intendant du double grenier Béky, triomphant. Il dit :*

Je fus un homme droit et juste, exempt de déloyauté, ayant réalisé Dieu dans son cœur, un sage par l'union de ses âmes. ² ¦ *Je suis arrivé à cette Sphère en laquelle est l'Éternelle Activité, après avoir fait le bien sur terre. Je n'ai pas provoqué d'affliction. On n'a pas eu à me faire de reproche. Mon nom n'a été prononcé en aucune circonstance abaissante, à propos d'un défaut* ³ ¦ *quel qu'il soit. Je me*

(1) Le groupe est difficile à interpréter : c'est probablement une transcription maladroite de l'hiératique, due au lapicide. Drioton, *op. cit.*, p. 551, propose , solution admise avec réserve par Spiegel, *op. cit.*, p. 74. — On pourrait également proposer une lecture .

BIFAO 54 (1954), p. 129-135 Alexandre Varille
La stèle du mystique Béky (nº 156 du Musée de Turin) [avec 1 planche].
© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

réjouissais de réaliser le Verbe de Maat, car j'avais appris à connaître qu'elle est avantageuse à qui la pratique sur terre de la naissance au trépas, et que c'est une défense solide pour qui parle en son nom, 4 *en ce jour où il parvient devant les Membres du Tribunal qui discernent les volontés accomplies, jugent les dispositions prises, punissent l'homme déloyal et décapitent son âme. Puissé-je être considéré comme un être irréprochable, sans un accusateur,* 5 *et qu'aucun acte de déloyauté ne me soit imputé devant eux! Puissé-je sortir de là triomphant, en tant qu'élu, parmi les retraités passés à leurs* kas!

Le majordome, intendant du double grenier, 6 *Béky, triomphant, il dit :*

Je fus en grande communion avec le Maître des Deux Terres; un homme de valeur pour celui qui l'a fait; un favori du Roi du Nord. Ce furent mes remarquables qualités qui firent avancer ma position et me distinguèrent 7 *parmi des millions d'êtres humains. La maîtrise de mes tendances envers Horus progressa du plus intrinsèque au plus extrinsèque. Son* ka *m'engloba dans le cercle des intimes partout où il se trouvait, pour me réjouir à saluer son accomplissement en occupation journalière* 8 *et à vénérer ses Deux Uraeus à toute heure du jour.*

L'intendant du double grenier Béky, triomphant, il dit :

Je fus un noble qui se complut dans Maat et se prépara aux jugements de la Salle de la Double Maat. J'ai pensé ainsi 9 *parvenir à la Nécropole sans qu'aucune petitesse ne s'attache à mon nom. Je n'ai pas fait de mal contre les humains, ce que réprouveraient leurs Dieux. Mon cycle de vie fut orienté suivant le bon vent afin que j'atteignisse* 10 *ma retraite dans de parfaites conditions. Et je fus dans les faveurs d'un personnage vivant auprès du Roi. L'amour que j'inspirais fut répandu parmi son entourage. Le Palais Royal vint s'ajouter à ceux qui m'aimaient, sans qu'il y eût aucune réprobation de mes actes dans leurs cœurs. Il en fut de même pour les gens* 11 *de l'extérieur. Ils se réjouissaient de mon caractère parfait. Mon nom était prononcé au Palais comme celui d'un maître de vertu et d'un homme qui a pratiqué Maat. Déjà mon père et ma mère avaient préconçu mon accomplissement et leur amour pour moi était dans leur sein.* 12 *Il n'y a pas d'exemple de quelqu'un qui se soit plongé dans l'Écriture* (1) *comme je l'ai fait auprès d'eux sur terre. Devenu*

(1) Le sens n'est pas certain. Drioton, *op. cit.*, p. 550, traduit : «jamais sur terre enfant ne se distingua comme je le fis auprès d'eux.» Spiegel, *op. cit.*, p. 73, croit prudemment nécessaire de justifier par la transcription «*n sp tꜣḥ* (?) *sn mj ỉr. ḫr. śn tp tꜣ*» son interprétation «Niemals war ein Kind ähnlich wie ich ihnen gegenüber auf Erden (?)» — Le mot *tꜣḥ* me semble certain;

BIFAO 54 (1954), p. 129-135 Alexandre Varille
La stèle du mystique Béky (nº 156 du Musée de Turin) [avec 1 planche].
© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

grand j'ai su m'humilier devant celui à qui je m'adressais familièrement, étant petit. Je n'ai pas dénigré un homme dont la position était plus solide que la mienne. On me demandait [13] *conseil, car on était certain que je dirais toujours une chose parfaite. Il n'y avait point de discours combattant ce que j'avais dit.*

Écoutez donc ces choses telles que je vous les ai dites, ô vous, tous les humains qui existerez :

Complaisez-vous journellement dans la voie de Maat. C'est un grain [14] *dont on ne saurait être rassasié. Le Dieu, maître d'Abydos, s'en nourrit chaque jour. Faites cela, vous vous en trouverez bien. Vous traverserez l'existence en douceur de cœur jusqu'au moment de rejoindre l'Occident parfait. Votre âme* [15] *aura le pouvoir d'entrer et de sortir librement comme les Maîtres de l'Éternité qui dureront dans l'avenir aussi longtemps qu'ils ont duré dans le passé.*

*
* *

La stèle de Béky n'est pas du début de la XVIIIe dynastie ou du temps qui en précéda immédiatement l'avènement, comme l'a proposé Drioton (*op. cit.*, p. 547). Elle doit provenir d'un atelier de sculpteurs d'Abydos, dont l'activité s'exerça principalement sous le règne d'Aménophis III. Nettement datées de ce pharaon, les stèles du vizir Ptahmès[1], du scribe royal Sourere[2] et de

le groupe suivant peut se lire *sš*. On aurait alors dans ce passage une allusion à la parfaite connaissance qu'avait Béky de la littérature sapientiale.

[1] Varille, *Une stèle du vizir Ptahmès, contemporain d'Aménophis III* (n° 88 du *Musée de Lyon*), in *Bulletin de l'Institut français du Caire*, t. XXX, 1930, p. 497 à 507 et planche.

[2] Devéria, in H. Gilbert, *Musée d'Aix*, 1re partie, Aix, 1882, p. 11 et 12 ; réédition dans Devéria, *Mémoires et Fragments*, t. I (= *Bibliothèque égyptologique*, t. IV), 1896, p. 230. Fragment du cintre d'une stèle en calcaire. Hauteur : 0 m. 37 ; largeur : 0 m. 51. — Voici ma copie des textes de ce monument, dont Devéria n'a donné qu'une traduction. Au centre, disque ailé d'où pendent deux uraeus coiffées de la couronne blanche ; entre elles, le cartouche . A droite et à gauche les deux yeux . Au-dessous, deux représentations symétriques d'Osiris assis dans sa cabine. Légende de l'Osiris de gauche en regardant la stèle : sic. La partie de la stèle contenant les personnages en adoration devant cet Osiris manque. Légende de l'Osiris de droite : sic. Devant le dieu, deux supports d'offrandes couverts de concombres et de fleurs; Sourere en adoration, suivi de son frère Setaou et d'un certain Amenemapet, ces deux derniers portant un bouquet monté. Légende 1 2 3 4 5 6 (martelé et restauré).

BIFAO 54 (1954), p. 129-135 Alexandre Varille
La stèle du mystique Béky (nº 156 du Musée de Turin) [avec 1 planche].
© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

l'intendant Sobeknekht[1] présentent en effet le même style épigraphique et la même technique de gravure que la stèle de Béky; on trouve également sur ces quatre stèles des représentations d'Osiris ou des prières en faveur du dieu d'Abydos.

*
* *

Le texte de Béky n'est pas une exception au milieu des écrits de ses contemporains. Presque tous les grands de son temps ont été les adeptes d'une doctrine mystique, très voisine du *Tao,* qu'ils ont cherché à exprimer sur leurs stèles ou leurs statues dans les phrases le plus souvent d'une concision désespérante. Béky est à cet égard moins bref que d'usage; son style est brillant; sa langue se prête à des nuances; il parle même de son sujet avec une certaine abondance. Le mysticisme de Béky est essentiellement une vie, un mouvement, une direction de Maat. Les étapes de ce développement sont une aspiration à l'absolu, un effort constant de purification, une orientation de la conduite en vue de cet instant de jugement où l'âme se rencontre avec la conscience cosmique. Béky est en communion avec le Roi de son temps qu'il conçoit comme l'incarnation d'un principe et le symbole de l'idée de perfection. Si Béky appartient à une élite, il le doit aux efforts qu'il a déployés pour la réalisation individuelle et sociale d'une vie parfaite. Par la pratique de Maat, il poursuit cette réalisation, qu'il réussit sur terre, sans aucun ascétisme, dans sa vie d'homme de cour et de fonctionnaire fidèle. Il devient ainsi un centre d'attraction, un être qui illumine son entourage. Il sait utiliser toutes les circonstances qui se présentent à lui pour tendre par une existence équilibrée et harmonieuse vers une nouvelle étape de son évolution spirituelle.

Alexandre Varille.

[1] Dyroff und Pörtner, *Ægyptische Grabsteine und Denksteine aus süddeutschen Sammlungen,* II, *München,* 1904, pl. XII, 17, p. 24 et 25.

BIFAO 54 (1954), p. 129-135 Alexandre Varille
La stèle du mystique Béky (nº 156 du Musée de Turin) [avec 1 planche].
© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

La stèle du mystique Béky.

BIFAO 54 (1954), p. 129-135 Alexandre Varille
La stèle du mystique Béky (nº 156 du Musée de Turin) [avec 1 planche].
© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net